

# L'ILLUSION

Roman

---

Martine COLAS

*Éditions Panthère*

# 1

David Bowie est mort.

Deux ans déjà que le Dandy est parti rejoindre les autres grands de la musique.

Confortablement installée contre les gros coussins de mon divan, dans un survêtement léger et souple, un verre de vin à la main, la télécommande dans l'autre, je zappe de chaîne en chaîne. Un reportage sur l'Amazone attire mon attention quelques minutes. Après un ultime changement sur le canal voisin, c'est avec émotion que je regarde la rétrospective de la vie de David Bowie à la télévision.

Mes pensées s'animent : *Quelle perte pour le monde de la musique, j'ai toujours été dingue de cet artiste. Tiens... où sont passés les bouquins que j'avais de lui ? Ah, ils doivent être restés dans un carton au grenier...*

Un bip se fait entendre, mes pensées s'envolent alors aussitôt à l'arrivée d'un message sur mon téléphone portable.

Alex.

Bsr ma belle, j'ai terminé mon boulot, tu viens me rejoindre en ville pour boire un pot ds 30 min ?

Je regarde l'heure, il est presque minuit. C'est tard, mais pourquoi pas. Je réponds directement sans réfléchir :

Cc Alex, ok vendu ! Rdv à notre taverne habituelle, bizz.

Alex, c'est mon ex. Nous sommes restés ensemble cinq ans. C'était une belle histoire, romantique et tendre. Nous nous sommes aimés très fort. Notre relation était intense, remplie de super bons moments.

Alex est un grand sportif et a des amis partout. Très jovial et sociable, il est assez prisé et surtout, souvent parti. Régulièrement, ses connaissances le croisent dans les restaurants, les salles obscures, sur les terrains de tennis, au karting, aux terrasses des cafés ou chez des copains. Moi, je peins. Le besoin de solitude pendant les moments de création est essentiel, je suis une artiste.

Nos vies si différentes nous ont petit à petit éloignés l'un de l'autre. Lui en sortie ou en conférence avec ses collègues, amis, sportifs et moi dans mon atelier, ma bulle. Nous nous sommes quittés en bons termes et à présent, c'est mon ami. Nous partageons des activités, des sorties et nos déboires amoureux aussi.

Je me dirige vers le dressing où j'enfile un pantalon en lin blanc, un top noir, un gilet de la même couleur en voile et mes escarpins assortis à hauts talons. Un regard dans le miroir de la salle de bain reflète des cheveux en bataille. Un petit coup de brosse, une ligne de couleur noire au-dessus des paupières et un rouge à lèvres discret complètent un maquillage léger et efficace. Un jet de parfum poivré, je suis prête. J'agrippe mon sac déposé sur la commode de l'entrée, mes clés et un gilet en laine, au cas où le temps se refroidirait. Un dernier coup d'œil dans le miroir vite fait et... parfait, j'y vais.

J'arrive à hauteur du Carré, cet endroit emblématique de notre bonne vieille Cité Ardente où les moments agréables, les beuveries pour certains, les fous rires pour d'autres et les rencontres se succèdent sans jamais s'arrêter.

Le rendez-vous est fixé dans notre taverne. C'est la nôtre, car avec Alex, c'est là que nous nous sommes rencontrés, que nous avons eu nos premiers émois, notre premier baiser et nos premières disputes. Nos guindailles se terminaient souvent au petit matin. Nous nous y sommes amusés comme des fous. C'est aussi là que notre relation s'est achevée.

Bref, c'est notre endroit.

Je roule sur le boulevard, au centre-ville. Les rues sont désertes à cette heure-ci. Tant mieux, je n'aurai aucun mal à trouver une place. Encore un pont à traverser et je serai arrivée au parking. J'écoute ma chanson favorite du moment à la radio, en fait je l'adore !

Confiante, je m'engage sur le pont qui traverse le fleuve. C'est bizarre cette voiture stationnée sur le côté, qu'est-ce qu'elle fait là ? Je ralentis à sa hauteur pour vérifier qu'il ne se passe rien de particulier. Derrière le volant, se trouve un homme avec son téléphone portable collé à l'oreille.

Alex m'attend, je me sens d'humeur joyeuse ce soir et la soirée, plutôt la nuit, s'annonce bien.

Une fois le pont derrière moi, je n'ai plus qu'une petite avenue à traverser. Soudain, une étrange sensation m'envahit, quelque chose d'indéfinissable se dirige vers moi. Je me retourne, je cherche, je ne vois rien, mais je la ressens. Je regarde encore une fois dans mon rétroviseur, cet homme est toujours en communication. Je sens toujours cette chose en mouvement. Elle ne provient donc pas de là.

Je continue ma route, je divague, il n'y a rien ! Pourtant, cette désagréable sensation s'amplifie au fur et à mesure que je roule. Je me retourne une dernière fois, c'est agaçant. Là ! Sur ma gauche ! J'aperçois une silhouette : une grosse masse sombre, un truc indescriptible. Il fait noir.

Ça y est ! J'y vois plus clair à présent, on dirait... mais oui... on dirait un pare-chocs de voiture ! Ça continue dans ma direction. Mais... il me fonce dessus ! Ça va si vite que je n'ai pas le temps de réagir. Ce moment me paraît irréel. Il va me percuter ce con !

Le choc est si violent que je suis secouée dans tous les sens, tel un pantin.

Un bruit sourd ! Les carrosseries... Un autre plus sec ! Les airbags...

Ce mélange de sons, d'odeurs, de sensations bizarres, me transporte dans une autre dimension. Je ne comprends rien. Je n'éprouve aucune douleur, je ne sens plus mon corps, d'ailleurs je m'en éloigne, je plane. C'est le vide total de tout et je suis bien. Je ferme les yeux, un dernier souffle, je m'endors, calmement. Je suis sereine. Juste une réflexion qui me traverse l'esprit : *Ah, c'est donc cela que l'on ressent quand on perd la vie... ce n'est pas si terrible après tout, c'est comme quand on s'endort, ça ne fait même pas peur. Cela va si vite...*

Puis, le silence s'installe. Le néant...